

JET-SKI ET AUTRES SPORTS NAUTIQUES

Plaisir pour les uns, déplaisir pour les autres

«C'est tout simplement réhabilité», lance, déçue, Fatima. En vacances au pays avec sa famille, cette jeune émigrée ne cache pas sa étonnement devant les prix des locations de jet-skis à Palm-Beach, une plage de la côte ouest d'Alger.

A 7 000 DA la demi-heure et 10 000 DA l'heure, ces bolides des mers ne sont, en effet, pas à la portée de tous. A Palm-Beach, l'une des plages les plus fréquentées de la capitale, les loueurs de scooters de mer organisé en petits groupes, postés le long du rivage, se relayent devant leurs engins stationnés, à l'affût d'éventuels clients.

Cette journée, on ne se bouscule pas. «Comme c'est un jour de semaine, l'affluence est, comme vous le voyez, faible. Nous travaillons surtout les week-ends», tente de justifier Omar. Ce jeune, habitant à Zéralda, vient tous les jours à Palm-Beach pour travailler. Avec ses amis, tous issus du même quartier, ils louent des jet-skis, mais aussi des pédalos.

Des loisirs de plus en plus en vogue sur les plages



Photo : Le Soir

algériennes. «Notre clientèle est essentiellement constitué d'émigrés», insiste notre interlocuteur qui semble plus préoccupé par le gain que la sécurité des baigneurs.

En raison d'une pratique anarchique de ces sports nautiques et du non-respect des règles et mesures de sécurité, ces engins flottants à moteur et

même les planches à voile sont devenus une véritable source d'inquiétude et de danger pour les estivants.

Si certains jet-skieurs et véliplanchistes respectent les mesures de sécurité, d'autres, par contre, à la recherche de sensations fortes ou tout simplement par désir de frime, n'hésitent pas à s'aventurer dans

les zones interdites, fixées par la loi à 300 mètres du rivage.

Slalomant entre les baigneurs, ils adoptent sans s'inquiéter des agissements irresponsables et se donnent en spectacle.

Un comportement que déplorent la plupart des estivants que nous avons interrogés. «Il y a quelques jours, deux jet-skis

sont entrés en collision faisant deux blessés», nous dira un estivant. «Le bilan aurait été plus lourd si l'accident n'avait pas eu lieu au large, loin des baigneurs», poursuit-il.

Une chance que n'a pas eu cet enfant qui a trouvé la mort après avoir été frappé à la tête par un jet-ski au niveau de la plage centrale de Béni-Haoua, dans la wilaya de Chlef. L'utilisation de ces engins obéit à certaines règles de sécurité qui sont rarement respectées.

Un permis de navigation et le port du gilet de sauvetage sont, en effet, indispensables pour prendre les commandes d'un jet-ski.

Deux conditions auxquelles les jeunes loueurs ne semblent pas accorder d'importance. Normal, dans la mesure où sur les plages d'Alger, ni la Protection civile, ni même la Gendarmerie nationale ne sont habilités à faire respecter les conditions d'utilisation de ces engins de mer.

«Cette mission de contrôle et de surveillance relève des gardes-côtes», nous dit-on.

Lotfi Mérad